

Le 23 Février 1916, à Verdun

Mon cher frère,

*Je t'écris en ce jour car j'ai besoin de me libérer, de dire à quelqu'un qui compte beaucoup pour moi toutes les horreurs qu'on voit et qu'on vit au front. Je ne dis pas ça pour te faire peur, mais tous les jours je me pose la même question : est-ce qu'on va se revoir et avoir la même vie qu'avant ? Je ne veux pas que tu lises cette lettre devant ma mère car je ne veux pas lui faire peur.*

*Tout ce que je fais, c'est pour mon pays, pour défendre mon pays et j'en suis fier mais ce que je suis en train de vivre maintenant, je n'aurais jamais imaginé le vivre un jour... Heureusement on est tous soudés, on est comme des frères partis pour défendre notre pays, pour vaincre l'ennemi rapidement et vivre en paix.*

*Mais les conditions de vie sont rudes... Le manque de nourriture - d'ailleurs je voulais te remercier pour le colis de nourriture que tu m'as envoyé- la boue qui colle aux pieds, le bruit des bombardements, les rafales de balles et leur bruit horrible, les cris des soldats qui souffrent à cause de leurs blessures, tout ça je vais m'en souvenir toute ma vie... Et je ne te parle même pas du froid qui me glace, qui me mordille. La saleté dans laquelle on vit est insupportable... L'odeur des cadavres est horrible, les rats qui se baladent dans les tranchées, les poux qui envahissent les cheveux et les vêtements, le fait ne pas pouvoir se laver pendant plusieurs mois, c'est insultant car on est des êtres humains ! On a besoin de se laver tous les jours car la propreté ça faisait partie de notre vie quotidienne.*

*Je ne te parle même pas de la bataille sanglante qu'on a vécue ! C'était une véritable boucherie On a vécu la terreur durant la bataille car à tout moment on pouvait se prendre une balle. On a perdu beaucoup de soldats mais*

*heureusement, tous les jours il y a des recrues qui arrivent... On voyait les figures en sang, on entendait les cris des soldats qui souffraient à cause de leurs blessures, on se cachait dans les tranchées pour éviter de mourir. Ici, je m'occupe d'une baïonnette et d'un canon et je n'aurais jamais imaginé un jour que j'utiliserais ces horribles objets.*

*Je compte sur toi pour embrasser toute ma famille au cas où un malheur viendrait me frapper. Je voudrais que tu m'écrives souvent même si je ne pourrai pas forcément te répondre. Je t'embrasse fort.*

*À toi mon frère*

*Youssef Aldach*